

TWENTIETH CENTURY FOX ET PEPITES FILMS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION EPITHETE FILMS

UN FILM DE EMMANUEL HAMON

EXFILTRÉS

AVEC SWANN ARLAUD, FINNEGAN OLDFIELD, JISCA KALVANDA
AVEC LA PARTICIPATION DE CHARLES BERLING

DURÉE : 1 H 43 MIN

SORTIE NATIONALE LE 6 MARS 2019

Vous pouvez télécharger l'affiche, dossier de presse et photos du film sur : www.foxpresse.fr

DISTRIBUTION

TWENTIETH CENTURY FOX

241, boulevard Pereire – 75017 Paris
Tél. : 01 58 05 57 00

PRESSE ONLINE

CARTEL

Constance Fontaine
constance.fontaine@agence-cartel.com / 01 82 83 44 65
Lucile Astesana
lucile.astesana@agence-cartel.com / 01 82 83 44 69

PRESSE

MAGALI MONTET

Magali Montet
magali@magalimontet.com / 06 71 63 36 16
Celia Mahistre
celia@magalimontet.com / 06 24 83 01 22

SYNOPSIS

Rakka, Syrie, printemps 2015.

Faustine ouvre les yeux sur l'enfer dans lequel elle s'est jetée avec son fils de 5 ans. À Paris, Gabriel et Adnan, deux jeunes activistes, sont émus par la détresse de Sylvain, le mari de Faustine. Ils vont ainsi monter une opération d'exfiltration à haut risque. Une histoire vraie de deux mondes et celle d'une génération...



ORIGINES

Exfiltrés tire son origine d'une histoire vraie, et des témoignages détaillés de ses cinq protagonistes principaux, recueillis par le scénariste Benjamin Dupas. « J'ai vu une fenêtre possible vers une partie du monde inconnue mais importante, ultra-contemporaine, à la fois loin de moi et qui nous touche tous pour des raisons différentes », explique Benjamin Dupas. Habitué à écrire pour des séries de télévision, il emprunte les méthodes et raconte l'histoire « de manière chorale, en mosaïque, donc avec une vision politique différente pour chaque personnage et plusieurs façons complémentaires de voir le monde. » Après un an d'écriture, le réalisateur Emmanuel Hamon rejoint Benjamin Dupas pour l'écriture et l'adaptation du scénario, jusqu'au tournage au printemps 2018 en France et en Jordanie.

PERSONNAGES VUS PAR LE SCÉNARISTE BENJAMIN DUPAS



SYLVAIN (SWANN ARLAUD) 35 ANS, est le mari de Faustine et le père de Noah. Fragile, sincère, attachant, il subit leur départ pour la Syrie qu'il n'a pas vu venir, puis le refus des autorités françaises de s'impliquer. Il doit faire violence à sa nature pour ne pas sombrer. Il parvient, malgré la trahison, à recréer du lien avec sa femme par téléphone, motivé non seulement par la nécessité du retour de son fils, mais aussi par un besoin de la comprendre et de la retrouver. Sa fiabilité et sa discrétion l'aident à créer de la solidarité autour de lui, notamment de la part du chef de service de l'hôpital parisien où il est infirmier.



GABRIEL (FINNEGAN OLDFIELD), 25 ANS, travaille en Turquie pour une ONG, « Sedonia ». Il est né à Paris, d'un père chirurgien et d'une mère activiste politique libanaise qui malgré son absence lui a transmis sa langue, l'arabe, et son goût de l'engagement. Il se renseigne passionnément, compulsivement sur le conflit en Syrie, dont il a acquis une connaissance profonde, notamment à travers les vidéos amateurs d'activistes et de combattants. Gabriel est dans l'action : il passe naturellement de la théorie au terrain, de l'intellect à l'affect. Il représente une nouvelle génération, connectée, pour qui les frontières n'ont plus vraiment de sens. Il trouve les contours des ONG trop rigides. À la place, il met sa pugnacité et son intelligence au service des rebelles syriens, pourtant déjà perdants, et de l'extradition de Faustine.



PATRICE (CHARLES BERLING) 55 ANS, est le chef de service de Sylvain, et le père de Gabriel. Il s'implique corps et âmes dans la recherche de la famille de Sylvain, et fait le lien entre ces deux mondes lorsqu'il demande de l'aide à son fils. Malgré ses bonnes intentions, Patrice représente un ancien monde, dont les méthodes ne fonctionnent plus. Il comprend mal les motivations de son fils en Turquie, le pense perdu, en quête d'identité. Cette aventure le met face à son impuissance, malgré ses connections dans les cercles du pouvoir parisien, et le rapproche de son fils.

ADNAN (KASSEM AL KHOJA), 22 ANS, est un rebelle syrien, activiste, torturé d'abord par le régime syrien puis par Daech. Il n'a pour autant pas perdu sa joie, sa générosité, son énergie de vie. Il représente une forme de jeunesse universelle. Son histoire est le miroir de celle de Faustine et ils se croisent, sans se rencontrer, lorsqu'elle arrive en Syrie et qu'il s'en échappe. Il rencontre Gabriel en Turquie, et ils font un échange : Gabriel l'aidera à venir demander l'asile politique à Paris, et Adnan partagera avec lui ses réseaux pour organiser l'exfiltration de Faustine.

FAUSTINE (JISCA KALVANDA), 25 ANS, est assistante sociale en banlieue parisienne, et mère de Noah, cinq ans. D'origine du Zaïre (aujourd'hui République Démocratique du Congo), elle ne se sent pas intégrée en France, et n'est pas heureuse dans son couple. Elle croit à la promesse faite par Daech en Syrie d'un monde nouveau, d'une revanche des opprimés. Elle part pour Rakka avec son fils, pour travailler dans une maternité, mue non pas par fanatisme religieux mais surtout par le désir de se rendre plus utile qu'elle ne l'est en France. Arrivée à Rakka, elle réalise rapidement l'horreur dans laquelle elle a entraîné son fils. Animée d'une énergie et d'une détermination très fortes, elle fait tout pour s'enfuir. Héroïne du film sans en être vraiment une, Faustine porte une partie d'inexplicable. Ce voyage est le symbole d'une perte d'elle-même. Elle sera la première femme à revenir en vie après avoir rejoint Daech en Syrie.



ENTRETIEN DU RÉALISATEUR EMMANUEL HAMON

Après avoir été l'assistant-réalisateur de Patrice Chéreau (*La Reine Margot*), Maurice Pialat (*Le Garçu*) et Robert Altman (*Prêt-à-porter*), Emmanuel Hamon se tourne vers la réalisation pour se consacrer au documentaire politique, social et historique pendant une dizaine d'années. *Exfiltrés* signe son retour à la fiction, et son premier long-métrage.

En quoi cette histoire vous a intéressé ?

Dans mes documentaires, je m'intéressais beaucoup à la violence d'État, y compris en démocratie, à la façon dont les individus se débrouillent avec un système, s'ils s'en accommodent ou pas. Je voulais à nouveau faire de la fiction, et un des producteurs du film qui suivait mon travail m'a raconté cette histoire, dont il connaissait un des protagonistes. J'ai trouvé qu'elle racontait quelque chose sur le monde dans lequel nous vivons tous et sur une génération très jeune, que nous avons essayé de représenter dans le film. C'est aussi une histoire d'une grande efficacité dramatique, avec un grand potentiel de thriller, ce sur quoi Benjamin Dupas et moi avons beaucoup travaillé lors de l'écriture du scénario.

Quelle place a tenu le respect de la véracité des faits pour vous ?

À partir du moment où j'ai quitté le documentaire, il n'était pas question de faire un traité de géopolitique ou d'expliquer la vérité sur la situation au Moyen-Orient, mais je voulais donner des cartouches aux spectateurs pour qu'ils comprennent l'histoire sur le terrain. Je voulais réellement jouer le jeu de la fiction, donc je n'ai pas hésité à prendre des acteurs complètement identifiés, comme Swann Arlaud (*Petit Paysan*) qui vient d'avoir le César, Finnegan Oldfield (*Le Poulain*) et Jisca Kalvanda (*Divines*), sans même parler de Charles Berling. En même temps il était aussi très important d'avoir des acteurs qui permettent qu'on croit à cette histoire, qui la portent

en eux. Kassem Al Khoja par exemple, qui interprète l'activiste syrien Adnan, vient lui-même de la région de Rakka et est arrivé en France par bateau il y a deux ans. Il n'avait jamais joué dans un film. Nous avons travaillé ensemble sur le scénario pendant deux mois pour qu'il réussisse à incarner le rôle sans abîmer son authenticité, en restant la personne qu'il est dans la vie. Nous avons trouvé les autres rôles de Syriens dans les camps de réfugiés en Jordanie, qui abritent un million de Syriens. Les films qui se déroulent dans cette région sont souvent tournés au Maroc, mais j'ai refusé car je voulais tourner dans un pays qui ressemble autant que possible à la Syrie qu'on décrit dans le film. C'était le cas de la Jordanie, qui a une frontière avec la Syrie. L'histoire du scénario était donc totalement liée à celle de personnes tout le temps présentes sur le tournage : on ne pouvait pas tricher. De plus en Jordanie à l'époque, la grande peur était que Daech arrive jusque là. Dès que quelqu'un sortait avec un « costume » de Daech, on était généralement dénoncés par des voisins. On a eu plusieurs descentes de flics sur le tournage.

Comment avez-vous choisi les autres acteurs ?

J'avais été très impressionné par Jisca dans le film *Divines*, et j'ai été conforté dans ce choix dès notre première rencontre. J'ai aussi été étonné de réaliser qu'elle, mais aussi d'autres acteurs de sa génération qui jouent dans le film, connaissaient dans un cercle plus ou moins large quelqu'un qui avait été endoctriné. Pour jouer le rôle de son mari Sylvain, le grand défi de Swann Arlaud était de ne pas en faire un personnage passif : il fallait qu'il soit un héros sans avoir la marge de manoeuvre pour l'être vraiment. Swann avait cette densité, et il venait d'avoir



un enfant donc il arrivait très bien à s'identifier à un jeune père. Pour l'activiste français Gabriel, j'ai trouvé qu'il y avait chez Finnegan Oldfield à la fois une grande fébrilité due à sa jeunesse et le moyen d'incarner une maturité qui atteint son apogée lors de l'exfiltration, quand il explique à son père qu'il est aux commandes. Ce moment est une forme de passage de témoin entre les générations. Et enfin, j'avais vu Charles Berling au théâtre peu avant le casting et je trouvais qu'il était arrivé à un âge parfait, qu'il assume très bien – c'est son intelligence d'acteur – qui permet d'allier son image de bel homme, charmeur, avec celle d'un homme arrivé à une certaine maturité. Il est prêt pour ce moment du passage de témoin avec son fils.

L'universalité de la jeunesse, l'audace et l'engagement qui vont avec, sont des thèmes majeurs de votre film : pourquoi ce choix ?

Sur le tournage en Jordanie, où Kassem n'était pas retourné depuis la fin de la guerre en Syrie, il a fait découvrir à Finnegan les milieux syriens, et Finnegan a fait la même chose en France. Maintenant, on dirait des frères. Ce n'est pas juste une histoire d'acteurs, c'est une histoire de génération. Ce que recèle ce film pour moi, c'est l'idée que la Syrie est devenue le conflit d'une génération en début de maturité politique, qui voit se dessiner une géographie du monde dans lequel elle vit, et qui a décidé de s'y engager, à des niveaux différents : parfois dans un bon sens, comme le font Gabriel et Adnan, mais

aussi comme Faustine, même si elle s'engage pour les mauvaises raisons. Cette génération se débrouille avec les moyens du bord, en l'occurrence un iPad, des téléphones portables, un peu de bon sens, et pour Gabriel et Adnan une vraie conscience et connaissance du terrain. Ils n'ont pas les moyens qu'ont le gouvernement, les services secrets, qui eux n'ont aucune envie de s'occuper de cette femme et de cet enfant. À l'opposé, Patrice, le personnage joué par Charles Berling, est un chirurgien reconnu qui a un pouvoir économique et social important mais qui se rend compte que son monde ne répond plus à sa demande. On sent que pour aller plus loin, on doit donc passer par cette jeune génération, des personnes qui s'engagent en dehors de l'appareil d'État. Donc même si c'est un thriller plutôt noir, le fait qu'il y ait dans ce monde des Gabriel ou des Adnan est positif.

En effet, au-delà des nombreux aspects très sombres du film, c'est surtout l'histoire d'une coopération qui dépasse les frontières, à la fois physiques et sociales...

Oui, c'est aussi l'histoire de trois jeunes gens qui n'ont a priori aucune raison de se rencontrer, un Syrien réfugié et résistant, la figure du migrant aujourd'hui dans l'opinion publique, qui n'est pas toujours montré comme un héros, une Française noire de banlieue convertie à la religion musulmane, et un jeune Français d'une classe aisée parisienne. Finalement, deux d'entre eux vont faire ensemble ce que ne font pas les services secrets, et vont sauver ce troisième personnage un peu contre leur propre bien : ils mettent en danger le réseau syrien d'Adnan et leurs idéaux pour sauver une fille paumée et tombée du côté ennemi, et ça fonctionne. Ce sont des personnages complexes et ambigus, et j'espère qu'en sortant du film on se pose des questions, et on se dit que des choses sont possibles hors des schémas établis.



FILMOGRAPHIE EMMANUEL HAMON

FICTION RÉALISATEUR-SCÉNARISTE

- 2008 NORD-SUD** – Court-métrage
Produit par KG productions. Festivals d'Aubagne, de Reims, de Téhéran, sélection rendez-vous Unifrance
Présenté en première partie d'Eden à l'Ouest de Costa-Gavras.
Diffusion à la télévision.
- 1998 COUP DE LUNE** – Court-métrage
Produit par Sunday Morning Productions.
Festivals de Rennes, Vendôme, Paris Nemo, Namur, Sitges.
Diffusion à la télévision.

ASSISTANT-RÉALISATEUR

Entre 1990 et 1998, sur une dizaine de long-métrages dont :

- LA REINE MARGOT** de Patrice Chéreau
- LE GARÇU** de Maurice Pialat
- PRÊT À PORTER** de Robert Altman
- INDOCHINE** de Régis Wargnier
- TENU CORRECTE EXIGÉE** de Philippe Lioret
- LACENAIRE** de Francis Girod

Également sur des publicités, des clips.

DOCUMENTAIRE RÉALISATEUR-AUTEUR

- 2016 L'UTOPIE DES IMAGES**
Diffusion Arte.
90 min. Produit par les poissons volants.
- 2016 IRLANDE(S), L'AUBE D'UN PAYS**
Diffusion Arte.
2x52 min. Produit par What's up films.
- 2014 LES DEBRÉ**
Diffusion France Télévisions.
62 min. Produit par Les poissons volants.
- 2014 DE SARAJEVO À SARAJEVO**
Diffusion : Arte.
52 min. Produit par Cinétévé.
- 2010 MAURICE PAPON, ITINÉRAIRE D'UN HOMME D'ORDRE**
Diffusions : France 2, Planète.
90 min. Produit par Image et Compagnie.
Sélection Fipa, Mention spéciale au festival du film d'histoire de Blois
- 2009 UNE ÉPURATION FRANÇAISE**
Diffusions : France 2, Planète. 60min.
Produit par Image et Compagnie.
Étoile de la SCAM
Sélection dans différents festivals dont Fipa, Images de justice Rennes...
- 2006 DEMOCRACY AT LARGE**
Diffusions : Arte/ RTBF.
52 min. Produit par KG productions, CNRS images.
Sélections dans différents festivals dont Fipa, Festival international Jean Rouch, Festival de sciences d'Oulins (double grand prix), festival de Nancy ...
- 2004 GARDES À VUE**
Diffusions : Planète/ RTBF/TSR.
55 min. Produit par Flach Film.
Sélections dans différents festivals dont Fipa.
- 2003 SELVES AND OTHERS, A PORTRAIT OF EDWARD SAÏD**
Diffusions : TV5 / Al Jezira/RTBF/TSR.
54 min. Produit par Wamip Films.
Sélections dans différents festivals dont Fipa, Sunny side, American Task Force on Palestine, Vancouver International Film Festival, MIZNA Film Festival United for Peace and Justice, U of Ottawa Film Festival, Arab Film Festival, San Francisco (AR), Copenhagen International Documentary FF, U of Ottawa, Student Film Festival, Solaas, Eloísa, Videokaravaan, Indu Shrikent, MedFilm Fest, Palestine Solidarity Comm, Franco Produções—Sao Paulo, Brazil, Toronto Palestinian Film Festival, Evergreen State College, Date Palm Film Festival, Snider, Meredith...
- 2002 MATERNITÉS : L'ATTENTE DU PREMIER ENFANT**
Diffusions : France 5/TSR.
2x13 min. Produit par MK2 TV.
- 2001 URGENCE JEUNES**
Diffusions : France 5/ TSR/ RTBF.
52 min. Produit par MK2 TV.
- 2001 HISTOIRE DE THÉÂTRE : THÉÂTRE DE DIJON**
Diffusion : France 5.
13 min. Produit par MK2 TV.
- 2001 HISTOIRE D'ÉCRIVAINS : JEAN PHILIPPE TOUSSAINT**
Diffusions : France 5/ TSR/ RTBF.
13 min. Produit par MK2 TV.
- 2001 HISTOIRE D'ÉCRIVAINS : EMMANUEL CARRÈRE**
Diffusions : France 5/TSR/ RTBF.
13 min. Produit par MK2 TV

LISTE ARTISTIQUE

SWANN ARLAUD
SYLVAIN

FINNEGAN OLDFIELD
GABRIEL

JISCA KALVANDA
FAUSTINE

**AVEC LA PARTICIPATION
DE CHARLES BERLING**
PATRICE

KASSEM AL KHOJA
ADNAN

ETHAN PALISSON
NOAH

SOPHIE CATTANI
CAMILLE

ANDRINO MPIOSSO
ISSA

DRISS RAMDI
MOURAD

MATHIEU LOURDEL
VINCENT

AURÉLIA PETIT
MARIANNE

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR
EMMANUEL HAMON

SCÉNARIO & DIALOGUES
BENJAMIN DUPAS

ADAPTATION
EMMANUEL HAMON
ET BENJAMIN DUPAS

MUSIQUE
ARMAND AMAR

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
THOMAS BATAILLE

MONTAGE
YORGOS LAMPRINOS

DÉCORS
PASCALE CONSIGNY

COSTUMES
ANNE-SOPHIE GLEDHILL

SON
OLIVIER PÉRIA
RYM DEBBARH-MOUNIR
VINCENT VERDOUX

DIRECTION DE PRODUCTION
JOHANNA COLBOC

PRODUCTEUR EXÉCUTIF JORDANIE
RULA NASSER

POST-PRODUCTION
CHARLOTTE REICHENBACH

UNE PRODUCTION
EPITHÈTE FILMS

AVEC LA PARTICIPATION DE
OCS ET CINÉ +

EN ASSOCIATION AVEC
LA BANQUE POSTALE IMAGE 12
CINECAP 2
COFINOVA 15
MANON 9

AVEC LE SOUTIEN DE
LA REGION ÎLE-DE-FRANCE
ET DE LA PROCIREP-ANGOA

EN ASSOCIATION AVEC
PLAYTIME

PRODUIT PAR
FRÉDÉRIC BRILLION ET GILLES LEGRAND

DISTRIBUTION FRANCE
TWENTIETH CENTURY FOX
ET PEPITES FILMS

